

L'insécurité à nos portes

Des voitures brûlent
Des bus sont caillassés
Des mosquées, des églises,
des synagogues, sont
profanées...

L'insécurité est à nos portes.
Comment réagir ?

● Avons-nous été confrontés
à de telles situations ?

Comment avons-nous
réagi ?

● Nos sentiments devant ces
situations ?

● Si je respecte l'autre, il
me respectera... est-ce bien
vrai ?

● Connaissons-nous des
associations, des groupes,
des communautés qui
tentent des solutions,
des médiations ?

● "Mais que fait la police ?"
Avec l'évangile : si Jésus
était aujourd'hui confronté
à ces situations... il nous
raconterait une parabole :
"La paille et la poutre..."
"Qui est mon prochain ?..."
"Va te réconcilier avec ton
frère..."

Fiche, d'après le groupe
d'Aussillon (Midi-Pyrénées)



Alain Piroges/CRIC

"Qu'est-ce que vous faites de beau en ce moment ?"

Extrait de Jean Debruyne "J'ai rêvé d'un Galiléen", DDB 2008 p. 200.

"Qu'est-ce que vous faites de beau ?"

Une question douce et heureuse, une question ouverte comme une fenêtre, une question rebelle, un refrain au rêve de la vie... Qu'est-ce que vous faites de beau en ce moment ?

Je fais la cuisine et la cuisine ce n'est pas seulement faire du bon et du goûteux, c'est aussi assembler des couleurs et des saveurs. Je fais le ménage, et ce n'est pas seulement passer le torchon, c'est aussi découvrir de nouvelles places aux choses, c'est aussi voir mon environnement sous de nouveaux jours, c'est aussi se désencombrer et se simplifier. Faire un bon sourire n'est-ce pas faire du beau ? Une poignée de main chaleureuse n'est-ce pas faire du beau ? Ecouter l'autre, guetter un chant d'oiseau, aller à la rencontre comme on va à la fête, poser un regard de tendresse, sortir la belle nappe, faire son jardin comme on refait le monde, faire un bouquet de fleurs, faire une surprise, inventer un geste du cœur, n'est-ce pas faire du beau en ce moment ?

"Qu'est-ce que vous faites de beau en ce moment ?"

Pour certains ou pour beaucoup, nous sommes d'une génération dont l'enfance a été envahie par la peur du péché, la hantise de

la punition et le beau était considéré comme futile. On n'avait pas le droit de rire. Pour être une école, il fallait que les bâtiments ressemblent à une caserne, et pour être un collège, il fallait qu'ils fassent penser à une prison. Tout était fermé à clé, les fenêtres étaient placées trop haut pour ne rien donner à montrer, à voir. Et pourtant, rien ne se fait de beau qui ne soit d'avenir. Faire du beau oblige à suivre les cheminements de la vie. Faire du beau n'est pas à côté, en marge ou en bibelots et fanfreluches. Il existe dans les magasins des accessoires de beauté, mais la beauté n'a jamais été un accessoire.

Fiche proposée par l'équipe de Pontcharra (38)

● Est-ce que par le passé le beau a toujours été admis dans votre existence ? Faire du beau invite à rechercher son espérance, cette espérance qui est le signal allumé de la foi de chacun.

● En quoi le beau que je décris, dit quelque chose de ma foi et de mon espérance ? Lorsqu'on demandait à Jésus "qu'est-ce que tu fais de beau en ce moment ?", il répondait : "je suis venu appeler ceux qui étaient perdus."

● Jésus a-t-il fait du beau pour nous ?